

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 2 - Consulter les éditions du Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Trésor des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1568c. - Trésor des joyeuses inventions - veuve Bonfons](#)[Item\[1568c_TJI_Bon\] 161 De juste gaing et loyalle promesse](#)

[1568c_TJI_Bon] 161 De juste gaing et loyalle promesse

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Imitation du sixiesme Baisé de Jean Second.
Incipit non modernisé De juste gaing & loyalle promesse

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

Relations entre les documents

Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise

Ce document est une variation de :

[\[1556c_TJI_Denise\] 117 De juste gaing et loyale promesse](#)

Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau

Ce document est une variation de :

[\[1550_Tradlatfr_Grou\] 123 De juste gain et loyale promesse](#)

Collection Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort

[\[1554_Par_Gort\] 120 De juste gain et loyale promesse](#) est une variation de ce document

Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau

[\[1554_TJI_Grou\] 121 De juste gain et loyale promesse](#) est une variation de ce document

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireBonfons, Jean

Date1568c

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39331703z>

Type de numérisationNumérisation totale

Transcription du poème

TexteDe juste gaing & loyalle promesse, Vous me devez (ô ma seule
maistresse) Douze baisers a mon chois bien assis Dout [[Dont]] je n'en ay seulement
eu que six Et toutesfois comme en nombre parfait, Vous me voulez content &
satisfait. Disant chacun avoit de son quartier Baisé six fois & fait le conte
entier{H7r} Ainsi par fraude, en droit mal entendu M'ostez un bien justement
pretendu Et aprenez a chiche devenir, Et bien promettre & assez mal tenir Et voz
baisers distribuez par conte J'en fais pour vous conscience & ay honte Du larrecin,
qui sans vostre avantage A voz amy porte si grand dommage : Car pensez vous
qu'une bouche vermeille, (Bien qu'elle rende heureux l'œil & l'oreille, Par doux
parler & un ris gracieux) Puisse nourrir un cueur ambitieux D'un seul espoir, sans
gage & seureté Du dernier bien qu'amour a merité ? Et s'elle en donne a elle rien
plus cher, Que pour baiser de l'amy s'approcher, Et respirant atiedir ses grands
flammes. Confondre en un deux différentes ames, Tant que du corps, sans ce
pourtant qu'il meure, Chacune sorte & face ailleurs demeure Ou elle treuve un
nouveau paradis Si voz baisers me sont donc interditz Et un tardif il vous plaist
triumpher{H7v} Qu'atens je plus autre peine ou enfer ? Qui me tiens plus en ceste
prison vive Si vostre langue à conclud d'estre oysive Et oublier ces mouvemens
divers Qui eschauffoyent les plus gelez yvers Quand je pourrois fuyr la mort si
proche Si ne voudrois je apres vostre reproche Demourer vif pour ne vous voir
blasmer D'avoir si mal sceu cognoistre & aymer Ne laissez donc tomber ô chere
amy Moy en danger & vous en infamie Recompensez ce mal d'un plus grand
heur Non pour mon bien : mais pour vostre grandeur, Qui perdrait trop de son
autorité Si j'avois moins que je n'ay merité Et ne pensez que le cas que j'en fais, Soit
pour ma debte & baiser douze foys : Douze est bien peu aupres de l'infiny Dont mon
degré doit estre diffiny : Car quant j'aurois cent mille fois baisé Mon cueur encor'
n'en seroit appaisé Amour est dieu & nous fumée ombre Ne luy sçaurais satisfaire
par nombre Ce qui m'esmeut est que vous me semblez{H8r} Cognoistre mal les
honneurs assembléz Du ciel en vous & ce qui vous fait estre Loing par dessus toute
chose terrestre Car vous usez de respectz obstinez Mal convenans au lieu que vous
tenez Vous proposant je ne sçay quelz diffames Comme s'estiez au reng des autres
femmes Qui n'ont que peuple en leur opinion. Ou vous n'avez part n'y ommunion
[[communion]] Vous departez souz nombre limité Ce dont depend vostre
sublimité Respondez moy trouveriez vous plaisante Une forest beaux arbres
produisante Dont en plain May & saison oportune On peust comter les feuilles une a
une Vistes vous oncq' en un pré ou l'eau vive Seme de fleurs & l'une de l'autre
rive Qu'on s'amusast a vouloir conte rendre Combien de brins il y a d'herbe tendre Et
qui feroit sacrifice a Ceres S'elle donnoit aux terres & gueretz Precieusement
certain nombre d'espis Sans esperer avoir d'elle que pis ? Quand Jupiter la terre
seiche arrose Ou que le ciel a orage il dispose{H8v} On ne va point contre la gresle

touteNy calculer la playe goute à gouteSoit bien, soit mal, ce qui nous vient des dieux,Vient sans mesure & sans nombre odieux,Et ces dons la profusement jetteSont convenans a hautes majectez.Vous donc amye en beauté comparée,A l'immortelle & blonde CiteréeQue n'usez vous de liberalitéAppartenant à immortalitéPourquoy nous sont les graces departiesDe voz baisers par contes & parties ?Et les tourmens qu'a grand tort nous donnez,Nous sont sans conte, & sans nombre ordonnez,C'estoient ceux la ou par meileure officeIl nous failloit exercer avarice,Non aux baisers en espargnant ceux cyLes maux devez nous espargner aussi,Faictes le donc & me recompensez,Du dueil qui a mes sens trop offencez,Retribuant en voluntez uniesInfiniz biens pour peines infinies.

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 161

Section au sein de laquelle le poème prend place[[ELEGIES.]]

FoliotationH6v, H7r, H7v, H8r, H8v

Présentation typo-iconographiqueIllustration entre le titre et la pièce sur le folio H6v.

Informations sur la notice

Contributeur(s)Équipe Joyeuses Inventions

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

Thresor des

Et rien sera le profit & honneur
De de dont autre aura esté donneur.

Imitation du sixiesme baïse
de Iean second.



DE iuste gaing & loyalle promesse,
Vo' me deuez (ô ma seule maistresse)
Douze baisers a mon chois bien assis .
Dout ie n'en ay seulement eu que six
Et toutesfois comme en nombre parfait,
Vous me voulez content & satisfait,
Disant chacun auoir de son quartier
Baïsé six fois & fait le conte entier

ioyeuses inuentions.

Ainsi par fraude, en droit mal entendu
M'ostez vn bien iustement pretendu
Et aprenez a chiche deuenir,
Et bien promettre & assez mal tenir
Et voz baisers distribuez par conte
N'en fais pour vous cōscience & ay hôte
Du larrecin, qui sans vostre auantage
Avoz amys porte si grand! dommage:
Car pensez vous qu'une bouche vermeille,
Bien qu'elle, rende heureux l'œil & l'oreil-
le,
Par doux parler & vn ris gracieux)
Puisse nourrir vn cueur ambitieux
D'un seul espoir, sans gage & seureté
Du dernier bien qu'amour a merité?
Et s'elle en donne a elle rien plus cher,
Que pour baiser de l'amy, s'approcher,
Et respirant atiedir ses grands flammes.
Confondre en vn deux differétes ames,
Tant que du corps, sans ce pourtant qu'il
meure,
Chacune sorte & face ailleurs demeure
Ou elle treuve vn nouveau paradis
Si voz baisers me sont donc interditz ;
Et vn tardif il vous plaist triumphet

Thresor des

Qu'atans ie plus a utre peine ou enfer:
Qui me tiens plus en ceste prison viue
Si vostre langue à conclud d'estre oyfue:
Et oublier cesmouuemens diuers.
Qui eschauffoyent les plus gelez yuers
Quand ie pourrois fuyr la mort si proche
Si ne vouldrois ie apres vostre reptoche
Demourer vif pour ne vous voir blasmer:
D'auoir si mal sceu cognoistre & aymer
Ne laissez donc tomber ô chere amye
Moy en danger & vous en infamie
Recompensez ce mal d'un plus grand heur:
Non pour mon bien: mais pour vostre grâ
deur,

Qui perdrait trop de son authorité
Si i'auois moins que ie n'ay merité
Et ne pensez que le cas que i'en fais,
Soit pour ma debte & baiser douze foyz:
Douze est bien peu aupres de l'infiny
Dout mon degré doit estre diffiny:
Car quant i'aurois cent mille fois baissé
Mon cueur encor' n'en seroit appaisé
Amour est dieu & nous fumée vmbre
Ne luy scaurois satisfaire par nombre
Ce qui m'esmeut est que vous me sembler

ioyeuses inuentions

Cognoistre mal les honneurs assemblez
Du ciel en vous & ce qui vous fait estre
Loing par dessus toute chose terrestre
Car vous vsez de respectz obstinez
Mal conuenans au lieu que vous tenez
Vous proposant ie ne scay quelz diffames
Comme s'estiez au reng des autres femmes
Qui n'ont que peuple en leur opinion
Ou vous n'avez part n'y ommunion
Vous departez souz nombre limité
Ce dont despend vostre sublimité
Respondez moy trouueriez vous plaisante
Vne forest beaux arbres produisante
Dont en plain May & saison oportune
On peust comter les fueilles vne a vne
Vistes vous oncq' en vn pré ou l'eau vne
Seme de fleurs & l'vne de l'autre riue
Qu'on s'amufast a vouloir conte rendre
Combien de brins il ya d'herbe tendre
Et qui feroit sacrifice a Ceres
S'elle donnoit aux terres & gueretz
Precieusement certain nombre d'espi
Sans esperer auoir d'elle que pis
Quand Iupiter la terre seiche arrose
Ou que le ciel a orage il dispose

Thresor des

On ne va point contre la gresse toute
Ny calculer la playe goutte à goutte
Soit bien, soit mal, ce qui nous viét des
dieux,
Vient sans mesuré, & sans nombre odieux,
Et ces dons la profusement iettez
Sont conuenans a hautes maieitez.
Vous donc amy en beauté comparée,
A l'immortelle & blonde Citerée
Que n'vsez vous de liberalité
Appartenant à immortalité
Pourquoy nous sont les graces departies
De voz baisers par contes & parties?
Et les tourmens qu'a grand tort nous donnez,
Nous sont sans conte, & sans nombre ordonnez,
C'estoient ceux la ou par meilleure office
Il nous failloit exercer auarice,
Non aux baisers en espargnant ceux cy
Les maux deuez nous espargner aussi,
Faiçtes le donc & me recompensez,
Du ducil qui a mes sens trop offencez,
Retribuant en voluntez vnies
Infiniz biens pour peines infinies.

joyeuses inventions.

Le septiesme baiser dudiect
second mesme.



CEnt mille fois & en cent mille sorte
Le baiserois ceste bouche & ces yeux
lorsque mes mains plus que les vostres
forte,
Vous rendent prise, & moy victorieux
Mais en baisant mon œil trop curieux
De voir le bien que ma bouche luy cache
Se tire arriere & seul à iouir tasche
De la beauté qu'il perd quant il y touche
Deuine donc s'vn autre amy me fasche
Puis que mō œil est ialoux de ma bouche